

LE VEVENEMENT JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

Une recette saine pour la santé, la force et le bonheur. Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion prenez de L'Eau de St-Léon.

Faites l'usage suivant de l'Eau de St-Léon. Pour faire disparaître les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins ou du foie, buvez-en tous les jours à quelques heures d'intervalle et avant de vous coucher. Dose, un bol.

PARLEMENT IMPERIAL. Le rachat des terres en Irlande. Le gouvernement fait quelques concessions. L'opposition se réveille.

LE DERNIER OURAGAN. Nouveaux naufrages rapportés. Perte probable d'un steamer avec tout son équipage.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

BAUME ANSAL. Pour les affections de la gorge, de la trachée, de la bronche, de la poitrine, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la vessie, de la vessie.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. GUET-APENS. TROISIEME PARTIE. Honneur pour honneur.

Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se réprimant.

PARLEMENT IMPERIAL. Le rachat des terres en Irlande. Le gouvernement fait quelques concessions.

LE DERNIER OURAGAN. Nouveaux naufrages rapportés. Perte probable d'un steamer avec tout son équipage.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

BOECKH. Chemin de Fer du Pacifique Canadien. DEPART DES TRAINS.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. GUET-APENS. TROISIEME PARTIE. Honneur pour honneur.

Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se réprimant.

LE PAPE LEON XIII. Les probabilités du départ du Vatican. Attitude de Guillaume II.

LE DERNIER OURAGAN. Nouveaux naufrages rapportés. Perte probable d'un steamer avec tout son équipage.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

ARRIVEE DES TRAINS. Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et de St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. GUET-APENS. TROISIEME PARTIE. Honneur pour honneur.

Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se réprimant.

LE PAPE LEON XIII. Les probabilités du départ du Vatican. Attitude de Guillaume II.

LE DERNIER OURAGAN. Nouveaux naufrages rapportés. Perte probable d'un steamer avec tout son équipage.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

ARRIVEE DES TRAINS. Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et de St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. GUET-APENS. TROISIEME PARTIE. Honneur pour honneur.

Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se réprimant.

LE PAPE LEON XIII. Les probabilités du départ du Vatican. Attitude de Guillaume II.

LE DERNIER OURAGAN. Nouveaux naufrages rapportés. Perte probable d'un steamer avec tout son équipage.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

ARRIVEE DES TRAINS. Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et de St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. GUET-APENS. TROISIEME PARTIE. Honneur pour honneur.

Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se réprimant.

LE PAPE LEON XIII. Les probabilités du départ du Vatican. Attitude de Guillaume II.

LE DERNIER OURAGAN. Nouveaux naufrages rapportés. Perte probable d'un steamer avec tout son équipage.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

ARRIVEE DES TRAINS. Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et de St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. GUET-APENS. TROISIEME PARTIE. Honneur pour honneur.

Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se réprimant.

LE PAPE LEON XIII. Les probabilités du départ du Vatican. Attitude de Guillaume II.

LE DERNIER OURAGAN. Nouveaux naufrages rapportés. Perte probable d'un steamer avec tout son équipage.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

SOIGNEZ VOS YEUX. En attendant la lunette cristalline de Roche de J. E. GAGNON, vous pouvez comme à l'âge de 15 ans.

ARRIVEE DES TRAINS. Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et de St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et de la Nouvelle-Angleterre.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. GUET-APENS. TROISIEME PARTIE. Honneur pour honneur.

Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se réprimant.

# Amiante! Amiante!

## THEO. HAMEL

A transporté son Bureau au No. 44, Côte Lamontagne  
Et offre à louer son ancien bureau, No. 6, rue  
Sault-au-Loup, d'ici au premier, 1888. Ex-  
cellente cave pour l'engargement des marchan-  
dises.  
M. Hamel a besoin d'un agent actif pour la  
vente de la machine à vapeur "Wagner"  
et d'un poêle à vapeur "B. Eckers". Commission  
libérale qui permettra à l'agent de faire de  
\$4 à \$10.00 par jour.

# Theo. Hamel

JEUDI, 29 NOVEMBRE 1888

## A PROPOS D'ANNEXION

L'on revient encore de temps à autre  
sur ce chapitre.

Aux Etats-Unis, la presse française est  
presqu'unanime à nous recommander la  
rupture du lien colonial et nous invite  
cordialement à nous jeter dans les bras de  
l'Onclé Sam.

On nous vante l'esprit tolérant du peu-  
ple américain et l'annexion que l'on nous  
propose n'influera, paraît-il, en aucune  
sorte sur notre langue, nos mœurs et nos  
lois.

Au Canada, d'annexion n'a pas de dé-  
fenseurs ou de prôneurs attirés dans la  
presse.

Il ne manque pas de journalistes ce-  
pendant qui sans se faire ouvertement les  
avocats d'un changement de régime,  
inclinent vers l'annexion et la verraient  
d'un œil favorable. Ceux-là trahissent  
leurs sympathies en reproduisant avec  
une complaisance marquée ce qui s'écrit  
de l'autre côté de la frontière en faveur  
de l'annexion.

D'autres — et ceux-là se recrutent plus  
particulièrement parmi les journalistes  
conservateurs — refusent obstinément de  
souscrire à tout changement d'allégeance.  
Ils combattent l'annexion sur le principe  
qu'elle ne nous apporterait point une  
somme de libertés plus considérable que  
celle que nous donne la constitution an-  
glaise.

Il en est d'autres enfin, — mais ceux-là  
un peu plus rares — qui sont pénétrés de  
l'idée que l'annexion est inévitable pour  
nous et qu'elle s'imposera un jour ou  
l'autre, dans vingt ans, trente ans ou  
même cinquante ans!

Vingt ans ou cinquante ans de répit,  
cela fait soupirer d'aise. Nous aurions, en  
ce cas, tout le loisir de mûrir la question  
et de consulter nos intérêts avant de  
nous engager définitivement dans une  
alliance éternelle.

## LE GENERAL BOULANGER

Le boulangisme est toujours à la hausse  
en France.  
Le général reçoit même chaque jour  
des contributions destinées à l'organisa-  
tion des prochaines élections. Il en faisait  
lui-même l'aveu ces jours derniers.

"Chaque matin, dit-il, des visiteurs vien-  
nent offrir les moyens de soutenir la lutte  
électorale qui s'ouvrira en 1889. On m'a  
reproché de recevoir de l'argent de l'amé-  
rique. On ne sait pas que cet argent  
vient des personnes que j'ai eues à fréquen-  
ter dans le cours de ma mission militaire.  
Je ne dissimulerai pas que leurs marques  
de sympathie m'ont même profondément  
touché. Songez que si j'ai reçu des Etats-  
Unis 400,000 francs à peu près, plus de  
quatre millions ont été mis à ma dispo-  
sition."

## UN SERVICE OCEANIQUE DE CINQ JOURS

La compagnie de la ligne de steamers  
Orient, de Londres, vient de renouveler  
au gouvernement impérial une offre d'é-  
tablir un service rapide de steamers pour  
la maille entre le Canada et l'Angleterre.  
La compagnie se propose de construire,  
si son offre est acceptée, trois magnifiques  
steamers de première classe, chacun de-  
vant coûter £300,000 sterling. Ils feront  
le trajet entre Plymouth et Halifax en  
hiver et en été ils se rendront à Ri-  
moski. Ils auront une vitesse d'en-  
viron vingt nœuds par heure, accom-  
pliront le voyage entre Plymouth et Hal-  
ifax en cinq jours et prenant six heures  
de plus pour se rendre à Rimouski.

## LES MONARCHIES

Statistique peu encourageante pour les  
présidents:  
Un journal a supputé le nombre de  
souverains qui n'ont pas achevé leur vie  
sur le trône, ou qui n'y sont pas morts  
de morts naturelles.  
Sur environ 2,340 empereurs, on en  
compte:  
299 qui ont été détronés;  
64 qui ont été abdicqué;  
20 qui se sont suicidés;  
11 qui sont devenus fous;  
105 qui sont morts en guerre;  
123 qui ont été prisonniers;  
25 qui ont été martyrisés;  
151 qui ont été assassinés;  
62 qui ont été empoisonnés;  
Et 103 qui ont été condamnés à la  
peine de mort.

## UNE ALTERCATION

A la tribune française  
Le télégraphe n'a mentionné que légè-  
rement l'autre jour l'altercation qui a eu  
lieu à la tribune française et qui a poussé  
M. Paul de Cassagnac à envoyer ses té-  
moins à son interrupteur.  
M. Rouvier était à ce moment à la tri-  
bune et venait de prononcer la phrase  
suivante:

La chambre permettra d'oublier  
pour un moment — que j'aurai à répon-  
dre tout à l'heure à l'honorable M. Gran-  
nier de Cassagnac. (Bruit et interruptions  
à gauche.)  
Une voix à gauche. — Retirez le mot ho-  
norable.

M. Paul de Cassagnac, bondit. — Je  
vous salue et je prononce cette inter-  
ruption: je le salue de ce nommer:  
(Vis applaudissements à droite.)  
M. le président. — Je ne sais pas quel  
est le mot que vous croyez avoir entendu;  
il n'est pas arrivé jusqu'au bureau. Je  
vous prie de vous rasseoir.

M. Paul de Cassagnac. — Je veux savoir  
si le mot est arrivé dans cette tribune.  
M. Dugué de la Fauconnerie. — Pas de  
réponse. Il sera jugé au moins par ses  
collègues, celui-là.

M. le président. — L'interruption dont  
se plaint M. de Cassagnac n'a été enten-  
due par aucun membre du bureau.  
A droite. — Nous l'avons entendue!  
M. le président. — Elle ne figurera donc  
pas au Journal Officiel.

M. Paul de Cassagnac. — Du moment  
que le président ne me protège pas, je  
saurai me protéger moi-même.

M. le président. — Je ne puis pas laisser  
dire à M. de Cassagnac que le président ne  
le protège pas. La Chambre entière  
m'en témoigne, au contraire, que j'ai fait  
preuve à son égard d'une longanimité  
peut-être excessive.

M. Paul de Cassagnac. — Du moment  
que le président ne me protège pas, je  
saurai me protéger moi-même.

M. le président. — Je répète que j'ai  
tenu, en occupant le fauteuil pour la pre-  
mière fois, à donner une preuve peut-  
être excessive de mon impartialité. Je  
désire qu'on ne me la fasse pas regretter.  
(Tous bien.)

M. Dugué de la Fauconnerie. — En  
tout cas, l'interrupteur est jugé!

M. Maurice Rouvier. — Avant de ré-  
pondre aux paroles de M. de Cassagnac,  
je ne saurais avoir été interrompu lui-  
même. (Nouvelles interruptions à droite.)

M. Paul de Cassagnac. — Alors, mon-  
sieur le président, laissez passer  
l'insulte qui m'a été adressée!

M. le président. — Monsieur de Cas-  
sagnac, je vous répète que le bureau n'a  
pas entendu l'interruption et qu'elle ne  
peut pas figurer au Journal officiel, et  
je ne permets à personne de la répéter.

Le mot qui a soulevé cette altercation  
avait été prononcé, paraît-il, par M.  
Cailhac, député de la Haute-Garonne. M.  
de Cassagnac lui a envoyé ses témoins  
après la séance.

Nous regrettons d'apprendre la mort,  
prématurée de M. Louis Carrier, fils aîné  
de feu M. Wm. Carrier, de Lévis.

## MANIFESTE

Adressé au peuple du Canada par le comité  
constitutionnel de la réforme et du pro-  
grès.

(Suite et fin)

Dans l'ordre économique et matériel,  
le libre échange avec les pays  
étrangers; et la libre navigation du St-  
Laurent qui ouvriront au monde civilisé  
une contre-partie, une peine connue des autres  
nations, et faciliteront le développe-  
ment de nos vastes ressources; d'au-  
tre part, la liberté rendue nécessaire et stricte-  
ment équitable par les mesures finan-  
cières adoptées par la Grande-Bretagne  
elle-même; et par le grand exemple  
qu'elle donne au monde entier.

20. L'amortissement progressif de sa  
dette publique, qui, contrairement aux  
dispositions législatives, et aux enga-  
gements pris dès le principe, va s'augmen-  
ter chaque année. Il devrait être en  
contre représentation au gouvernement impé-  
rial que l'abandon du tout ou d'une par-  
tie de ses réclamations antérieures à l'U-  
nion qui a été de justice; justice d'au-  
tant plus pour toute la colonie, dont le  
commerce ne trouve plus sur le marché de la  
Grande-Bretagne la protection qui l'a  
vantageusement servi et qui a été de  
justice surtout pour les habitants du Bas-  
Canada qui ont été rendus solidaires de  
cette dette par le fait seul du parlement  
impérial et sans une ombre de droits ou  
de mérite.

21. La concession de terres de la Cou-  
ronne à des taux moins élevés et à des  
conditions de paiements plus faciles; et  
deux lots et directement aux colons, qui  
doivent les établir.

22. La réforme du département des  
postes, réforme qui a été si heureuse en  
Angleterre et dont le bien se fait si sou-  
vent sentir dans ce pays où des taux de  
poste exorbitants surtout sur les jour-  
naux et les publications venant de l'é-  
tranger, imposent une taxe odieuse sur  
l'intelligence, taxe qui une mauvaise ad-  
ministration de ce département sur le-  
quel n'existe pas de contrôle effectif  
rendra inutiles pour le trésor.

Pour attirer l'opinion publique sur ces  
mesures, pour s'entendre et se concer-  
ter sur leurs détails pour les discuter et  
les expliquer au peuple dans des assem-  
blées publiques, pour en presser l'adop-  
tion au sein des législatures; une organi-  
sation du parti libéral dans toute la pro-  
vince. D'ailleurs, au moyen de cette orga-  
nisation, ce parti devra triompher aux  
prochaines élections, et le choix d'hom-  
mes entièrement dévoués au programme  
que nous venons de tracer est la meil-  
leure manifestation qui puisse se faire en  
faveur de ce programme et le gage le  
plus certain de son accomplissement.

Malgré l'injustice des divisions élec-  
torales actuelles la dernière élection et tout  
ce qui s'est passé depuis, nous engageant à  
croire que tel sera en effet le résultat  
d'une élection libre et paisible.

Nous ne saurions trop le répéter, le  
succès ne peut s'obtenir que par l'unité  
d'action, par une organisation forte, com-  
pacte, dévouée. C'est dans ce but que le  
Comité Constitutionnel de la Réforme et  
du Progrès institué par la voix publi-  
que de l'ancienne capitale du Bas-Canada,  
non pour dominer, mais pour ouvrir la  
marche, a résolu d'exposer ouvertement  
son opinion sur le passé et ses vues pour  
l'avenir, d'attirer fortement l'attention  
du pays, sur une organisation forte, com-  
pacte, dévouée, et de lui faire sentir que  
la justice, la dignité, la prospérité et la  
liberté de la nation, et pour l'adoption de  
laquelle il appelle avec instance son con-  
cours sincère, leur zèle incessant, leur  
vigilance la plus constante.

Pour arriver à la prompte et complète  
organisation du pays en une vaste asso-  
ciation constitutionnelle de la réforme et  
du progrès, voici la marche que la bran-  
che centrale et primitive de Québec doit  
devoir suggérer et dont les détails sont  
contenus dans les instructions qu'elle  
adressera prochainement à toutes les per-  
sonnes influentes de toutes les localités.

A la réception de ces documents les  
personnes influentes ou zélées de cha-  
que localité, se constitueront immédia-  
tement en une assemblée préparatoire afin  
de prendre en considération l'objet im-  
portant de l'organisation demandée, puis  
nommer un président, un trésorier et un  
comité de paroisse. Ces officiers et ces  
comités de paroisse formeront un  
conseil de comités qui à sa première réu-  
nion, élira un président, deux vice-pré-

sidents, un secrétaire-archiviste, un se-  
crétaire-correspondant, et un trésorier  
général. Ces conseils de comités dont les  
assemblées devront se tenir autant que  
possible dans un lieu central prendront  
en considération les projets de régle-  
ments qui leur seront fournis par l'Asso-  
ciation Centrale de Québec, et les trans-  
mettront ensuite à toutes les associations  
de paroisse qui les adopteront avec ou  
sans changement. Dès que cette organi-  
sation d'un comté aura été complétée il  
sera nécessaire d'en donner avis et d'en  
fournir tous les détails à l'Association de  
Québec qui s'appliquera toujours à tenir  
les comités de tous les comtés au courant de  
ce qu'elle jugera propre à les intéresser, et  
qui en attendra de même tous les rensei-  
gnements utiles à la cause générale. Ces  
relations entre l'Association mère et les  
branches des campagnes devront être  
aussi fréquentes que possible afin d'en-  
tendre la bonne harmonie entre les libé-  
raux de tous les pays en leur permettant de se  
consulter dans toutes les circonstances  
difficiles. Il est facile de concevoir que  
chaque district étroitement uni de cette  
manière par une organisation toujours  
prête, aura sans cesse à sa disposition les  
moyens de combattre efficacement la cor-  
ruption, d'éviter les divisions, les déban-  
cissements réciproques, les rivalités et iné-  
vitables de l'isolement. Outre les avantages  
qu'elle offrira dans les lieux électoraux,  
cette organisation permettra dans les  
temps ordinaires et même après la vic-  
toire des avantages inappréciables en  
donnant aux électeurs le droit de se con-  
sulter entre eux sur les besoins de leurs  
localités et en leur fournissant un inter-  
médiaire naturel après de leurs repré-  
sentants qui seront en outre en mesure  
de connaître l'opinion de leurs consti-  
tuants ni de leur fournir les renseigne-  
ments dont ils peuvent avoir besoin.

Les comités ainsi établis sembleront en  
outre un excellent moyen de travailler au  
progrès moral et matériel dans toute l'é-  
tendue de la province. Depuis quelques  
années, des citoyens respectables, en de-  
sespoir de ce qu'ils voient de la décadence  
du pays, ont fait d'immenses efforts pour  
opérer une régénération sociale, qui aura  
pour elle tous les vœux, et dans les objets  
qui sont plus particulièrement de son  
ressort, tout l'appui de l'Association. Déjà  
nous devons à cet esprit d'amélioration  
les progrès de l'industrie primaire, la  
diminution sensible des ravages causés par  
le vice hideux de l'intempérance, le per-  
fectionnement de l'agriculture, l'établisse-  
ment de caisses d'épargne dans les vil-  
lages; et s'il reste beaucoup à faire, mal-  
heureusement sous tous les rapports, il  
n'en est pas moins consolant de songer  
que dans un très court espace de temps  
l'attention publique a été attirée vers  
quelques succès vers si nombreux et de  
si importants objets. Plus que tout autre  
moyen, l'établissement rapide des terres  
publiques nous semble propre à améliorer  
la condition et morale et matérielle de  
la population du Bas-Canada. Nous avons  
déjà parlé de la concession de ces terres;  
mais il nous paraît aussi important d'en-  
gager la population sarabandant des  
deux rives du St-Laurent à tourner elle-  
même ses regards vers les localités où se  
trouve son avenir. En recommandant ce  
point à la considération la plus sincère et  
la plus immédiate des comités qui de-  
vront s'organiser dans chaque comté, nous  
croisons avoir rempli une partie impor-  
tante de notre mission. Ce grand objet  
aura que toutes les améliorations locales  
d'une utilité publique qui seront projetés  
dans chaque comté, devront former une  
partie essentielle de sa correspondance  
avec le comité central et ses différentes  
branches.

Dans l'accomplissement des devoirs que  
cette association s'impose, des efforts  
qu'elle devra faire pour réaliser ses ob-  
jets, aucune considération ne devra im-  
pêcher les citoyens qui le composeront; ni  
les difficultés de l'organisation, ni les en-  
traves qu'on saura mettre à ses progrès,  
ni la grandeur même de l'entreprise, ni  
les considérations personnelles ou d'amitié,  
ni enfin cette mauvaise loi, cette ma-  
uvaise opinion d'un comté, qui empêche  
un grand nombre d'hommes de joindre  
leurs travaux à ceux des autres, comptant  
leur propre adhésion pour chose inutile  
et insubstantielle. Le jour est venu où  
chaque homme se doit tout entier à sa  
patrie; les destinées les plus brillantes  
de ces continents, appellent à elles  
tous les talents, toutes les volontés, tous  
les courages, et nul ne saurait refuser sa  
part d'efforts et de sacrifices, sans se  
rendre grandement coupable.

L'histoire, et l'histoire contemporaine  
surtout, nous apprend que quelque lon-  
gue et difficile que soit la lutte des peu-  
ples contre les obstacles qui s'opposent à  
leur développement, une sage et persé-  
véranse énergie leur assure le succès. La  
prospérité croissante de la  
vaste république qui nous avoisine, et qui  
étend déjà la civilisation et la liberté d'un  
océan à l'autre, nous montre ce que pen-  
vent le patriotisme et l'esprit d'associa-  
tion. Les luttes politiques dont la Grande-  
Bretagne a été le théâtre ne sont point  
d'un enseignement moins utile. L'émancipa-  
tion des catholiques, les libertés électo-  
rales, le rappel des lois des céréales,  
toutes ces mesures, qui, dans le court de  
ce siècle, ont marqué les progrès intellec-  
tuels de cette grande nation ont été le  
fruit de efforts persévérants et combinés  
de citoyens unis entre eux par le dévoue-  
ment aux mêmes principes. Moins heu-  
reux, la France a payé plus cher et de  
son plus beau sang les libertés dont elle  
jouit, et dont elle aussi elle veut étendre  
la base par une réforme électorale. Enfin,  
plus près de nous, les libéraux de la Nou-  
velle-Bretagne viennent de nous donner un  
exemple qui s'applique d'autant mieux à  
notre condition que, la-bas comme ici,  
on a voulu élever dans leur bureau des  
libertés nécessaires auxquelles on semblerait  
n'avoir donné jour qu'à regret.

Pour nous, pour les libéraux des deux  
sections de la province, un effort com-  
mun et énergique devra nous assurer à jamais  
les droits que nous réclamons tous en-  
semble comme sujets britanniques. Les  
télégrammes de cette noble lutte  
dans les chefs du parti libéral dans le  
Haut-Canada, et les nobles manifesta-  
tions publiques, qui ont eu lieu dans  
cette partie de la province, sont un in-  
dice assuré au succès qui nous attend.

La liberté civile et religieuse dans toute  
son étendue, comportant avec elle l'ordre,  
la moralité, la culture de l'intelligence,  
la prospérité matérielle, forment le plus  
haut degré de félicité dont une société  
peut jouir; et c'est le prix que le  
dévouement, l'énergie et la persévérance  
de toute une nation, et des plus généreux  
et des plus rudes sacrifices de la part de  
chacun des individus qui la composent.

Notre sort, l'avenir de notre patrie est  
donc entre nos mains, et notre mémoire  
sera responsable envers notre postérité  
de la somme de bonheur plus ou moins  
grande que nous lui aurons légué.

Lisez avec attention  
Si vous désirez acheter de riches  
meubles de salon, de salle à dîner, la plus  
grande variété de sets de chambre à  
coucher pour la moitié de prix ordinaire,  
allez à l'écan qui se fera demain jeudi le  
29 novembre, aux salles de MM. Le-  
mieux et cie. Aussi, sera vendue une  
consignation de miroirs richement enca-  
drés pour tableaux et pour cheminées.  
Pour les détails, voir l'annonce.

Enfant pleure, il veut son Castor

## L'EVENEMENT

# ATTENTION!! ATTENTION!!

## \$15000

De Marchandises que nous vendrons à moitié prix à commencer de  
LUNDI, LE 11 NOVEMBRE

Job de Rubans,  
Job de Filoches,  
Job de Bas,  
Job de Peulettes,  
Job de Shawia en laine,  
Job de Robes en laine pour enfants,  
Job de Manchons en soie,  
Job de Manchons,  
Job de Chemises de flanelles,  
Job de Corps en laine,

Job de Caleçons,  
Job de Pantalons pardessus,  
Job de Cravates,  
Job de Bretelles,  
Job de Chemises,  
Job de Coton à drap,  
Job de Serviettes en toile,  
Job de Serge noire,  
Job d'Etouffes à robes,  
Job de Cachemire noir.

AUSSI:

78 paires de Couvertes de laine à \$2.30

CHEZ

# Tanguay & Lepinay

218, RUE ST-JEAN

TELEPHONE 333.

## LE MAGASIN R. R. R.

# DU LOUVRE

No. 4, Rue St-Jean

# Grand Job

100 Doz.

## BAS DE LAINE

Enfants: 40, 35 et 30 cts

— POUR —

20 Cts. paire

Dames: 65, 55 et 45 cts.

— POUR —

25 Cts. paire

# Specialité

## Vêtements Dessous

EN LAINE ECOSSAISE

## N'oubliez pas notre départe- ment d'Etouffes à Robes

## NOUVEAUTE

## DRAP BEAVERETTE

Brun, Bleu et Vert.

Notre Assortiment est au complet  
dans le Département des Draps  
à Pardessus, tels que: Melton,  
Venitain, Castor, Irish Freize.

## Un Tailleur d'expérience at- taché à l'Etablissement

# COTÉ & FAGUY

\$10,000 POUR \$50

## CARTE DE REMERCIEMENTS

S. WILSON DRUM, Ecr.,  
AGENT.

Compagnie d'Assurance des Voyageurs  
"THE TRAVELERS"

QUEBEC

CHER MONSIEUR. — De la part de  
Mme Turcot, je désire vous adresser  
ses remerciements pour le prompt paye-  
ment d'une police contre les accidents.  
No. 834,738, de \$10,000, que possédait  
son défunt mari, M. Alfred Turcot, de  
Montréal, qui est mort en se noyant à la  
Pointe Claire, il y a quelque temps.  
Souhaitant à votre compagnie tout le  
succès désiré,  
Je demeure,  
P. VALLÉE,  
Exécuteur testamentaire.

Morale — Assurez-vous à la Travelers  
Insurance Company.

# GILLETT'S POWDERED LYE

LESSIVE EN POUDRE

99 PAR CENT

PLUS PURE, PLUS FORTE, MEILLEURE.

Prête à être employée en quantités vou-  
lues, pour faire du savon, de l'eau douce,  
des désinfectants et cent autres usages.  
Une once est égale à 30 livres de Sal-  
soda. Vendus par tous les Epiciers et  
Pharmaciens.

W. W. GILLET  
TORONTO

# R. R. R.

# RADWAY'S READY RELIEF

La médecine la moins chère et la  
meilleure

Pour l'usage des Familles du Monde

GUÉRIT ET PREVIENT

Rhume, Toux, Mal de Gorge, In-  
fluenza, Enflamations, Rhu-  
matismes, Neuralgie, Mal  
de Tête, Mal de Dent.

RESPIRATION DIFFICILE

GUÉRIT LES PLUS VIVES DOULEURS EN UNE  
ou deux minutes. Les malades après avoir lu  
cette annonce il est permis à personne de  
souffrir.

Le Radway's Ready Relief guérit toute  
douleur, sans exception. Mal de  
tête, rhume, mal de gorge, mal de  
dents, étourdissement, etc.

Qu'il arrive instantanément les douleurs exas-  
pérantes, fait disparaître l'enflamme-  
ment et guérit les congestions, soit des poul-  
mons, des intestins ou autres, et toutes or-  
ganiques par une seule application. Si vous  
êtes malade, achetez-le.

Une demi-cuillerée à une cuillerée à thé  
dans la moitié d'un verre d'eau sucrée en  
quelques minutes les douleurs, Rhume, Mal  
de Gorge, Nausées, Vomissements, Névralgie,  
Insomnie, Mal de Tête, Choléra, Cholère  
Asiatique, Coliques et tout mal interne.

Les Voyageurs devraient toujours por-  
ter sur eux une bouteille de "Radway's Relief".  
Quelques gouttes dans de l'eau préviennent  
les douleurs qui pourraient résulter d'un chan-  
gement d'eau. C'est un meilleur remède que  
le Brandy français ou les Amers, comme situa-  
tion.

## LA MALARIA

Guéri dans ses plus funestes formes.  
FRISONS ET FIEVRE.

Il n'y a pas un remède au monde qui guérisse  
plus sûrement, plus vite, plus agréablement  
"Radway's Ready Relief" agit vite et  
guérit.

DR. RADWAY

## Sarsaparillien résolvant

Le plus grand purificateur des sangs  
Pour la Guérison de toutes les Maladies  
Chroniques.

Rhumatisme Chronique, Maladies Scrofu-  
leuses, Syphilite, etc. (voyez votre livre  
sur les maladies réprimées, page 117, cinq  
cents). Enflures des glandes, Toux, asthme,  
affections catarrhales, saignement des poul-  
mons, Névralgie, Maladies des Reins, Vessie,  
Tumeurs, Ulcères, Hémorroïdes, Saignement  
Bronchique, Catarrhe, Diabète, Maladies  
de la Vessie, des Testicules, du Foeie, etc.

## LE SCROFULE

Soit transmis par les parents soit contracté  
de la porte curative de la Sarsaparillien Résolvant.

Les guérisons ont été opérées sur des per-  
sonnes atteintes de scrofule, depuis leur enfance  
jusqu'à 20, 30 et 40 ans.

La Sarsaparillien Résolvant du  
DR. RADWAY

Un remède composé d'ingrédients de propriétés  
médicales extraordinaires, essentiel pour  
réparer, réchauffer, réparer et redonner de la vi-  
gueur à ceux qui ont été atteints de scrofule,  
soit et durable dans le traitement et la guérison

## MALADIES DE LA PEAU HUMEURS ET MAUX

De toute sorte, surtout les maladies chroni-  
ques de la peau, sont guéries avec célérité en  
faisant usage de la Radway's SARSAPARIL-  
LIEN. Nous possédons des recettes qui ont  
réussi à tous les autres traitements.

En vente chez les pharmaciens, une piastre  
la bouteille.

## PILULES REGULATRICES

— OU —  
DR. RADWAY

Le Grand Remède pour Maladies du Foie  
et d'Estomac

Parfaitement sans goût, également enve-  
loppées dans une capsule, purgent, régulent,  
réchauffent, purifient, nettoient et renforcent.

Pour la guérison de tous désordres d'esto-  
mac, Rhumatisme, Maladies des Reins, Vessie,  
Maladies nerveuses, Pertes d'appétit, Mal de  
Tête, Constipation, Indigestion, Névralgie,  
Bile, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hé-  
morroides et dérèglements des Viscères in-  
ternes, purement végétal, ne contenant pas de  
mercure, minéral ou sels de strychnine.

Prix: 25 cts par boîte. En vente chez tous  
les pharmaciens.

## DYSEPSEIE

LES PILULES DU DR. RADWAY SONT un remède  
pour le mal. Elles régulent, purgent, régu-  
lent et lui permettent de remplir ses fonctions  
et les systèmes de dyspepsie, indigestion et  
avoir en la tendance des systèmes à contracter  
des maladies. Prenez la Radway's dans la di-  
gestion et vous serez débarrassés de tous les  
maux. Le "faux et vrai" remède à la dyspepsie.  
PRIX: 25 cts. la boîte. En



ANNONCES NOUVELLES

Fig. d'erreur.—Myrand & Pouliot. Pige de pénétration.—The Sun. G. E. Tanguay. Hiver.—Glover, Fry & Cie. Reçu à la librairie Garant & Cie. Demanda.—Dane Léveillé. Fictions.—Ed. N. Blais & Cie. Perdus.—M. Gustave Grunier.

EXTRA

Un suris Albany, 29.—Le gouverneur de l'Etat, M. Hill, a accordé un suris jusqu'au 9 janvier prochain à Adolphe Reich, condamné à mort pour avoir assassiné sa femme et dont l'exécution devait avoir lieu vendredi à la prison des Tombs.

Le Thanksgiving Day

Washington, 29.—La fête du Thanksgiving Day, célébrée aujourd'hui dans toute l'étendue des Etats-Unis, est de création relativement récente. Il est vrai que déjà, pendant la guerre d'indépendance, le congrès fixait chaque année un jour d'action de grâces. Mais cette coutume ne s'est pas d'abord maintenue d'une façon régulière. Washington fixa un jour d'actions de grâces générales en 1789, à l'occasion de l'adoption de la constitution fédérale, et un autre en 1795 à propos de la répression de l'insurrection dans la Pennsylvanie occidentale. En un autre jour d'actions de grâces fut fixé en 1815 par le président Madison à la suite de la conclusion de la paix avec l'Angleterre. Après Madison, Abraham Lincoln fut le premier président qui fixa des jours d'actions de grâces en 1862 et en 1863 pour célébrer les victoires remportées pendant la guerre de sécession. Enfin, observée depuis longtemps dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, désigna le dernier jeudi de novembre, comme jour d'actions de grâces sur toute l'étendue des Etats-Unis; depuis lors, son exemple a été suivi chaque année par tous les présidents qui lui ont succédé.

Jugement important

Montréal, 29.—L'hon. juge Oimet a déclaré dans une cause de C. Vadeboncoeur vs. J. O. Perras, qu'un commerçant de chevaux a droit à une commission lorsqu'il fait vendre un cheval à un particulier. Quo que dans cette cause la réquisition des services du demandeur a été prouvée et que d'ailleurs les usages du commerce ont bien établi que ces commerçants de chevaux ont droit à une commission proportionnée au montant de la vente.

L'ESPAGNE ET L'ALLEMAGNE

Les intérêts de l'Espagne dans la Méditerranée sont identiques à ceux de l'Italie Berlin, 29.—Le correspondant du Tageblatt, à Rome, télégraphie à son journal les résultats d'un congrès qui s'est tenu avec le comte Rascon, le nouvel ambassadeur d'Espagne à Berlin. Le comte Rascon professe les plus vives sympathies pour l'Allemagne et son peuple. Il est très connu à Berlin, où il est déjà venu plusieurs fois pour des motifs divers. Le nouvel ambassadeur est, paraît-il, le premier Espagnol qui ait eu l'idée d'écrire un volume sur l'organisation et les forces de l'armée prussienne. Ce travail revu et corrigé par le vieux Roon et M. de Moltke avec lesquels l'auteur entretenait des relations d'amitié, fut édité à Madrid.

Bismark "Clergyman"

Londres, 29.—Le parti ultra-orthodoxe ou Prusse est furieux contre la Faculté de théologie de Giesseu parce qu'elle a inscrit le titre de docteur en théologie au prince de Bismark. La Gazette de la Croix est saisie d'horreur à l'idée que Bismark a le droit de monter en chaire et de prêcher comme n'importe quel membre du clergé. L'organe de M. Stoecker, le chapelain de la cour, déclare aussi que l'on a éprouvé un profond étonnement dans les cercles religieux. Il dit qu'il est absurde de déplore que le pape soit considéré comme le prince de la paix et l'arbitre des querelles dans les pays protestants, alors qu'on fait un membre du clergé d'un homme d'Etat qui a moins d'égarés et de faveurs pour l'Eglise protestante que pour l'Eglise romaine.

Feu M. l'abbé Auclair

Le service anniversaire de M. l'abbé Auclair, en son vivant curé de Québec, a été célébré ce matin par son successeur, M. l'abbé Faguy, à la Basilique. Son Eminence le cardinal Taschereau et les dignitaires de son entourage, ainsi que beaucoup de prêtres, assistaient au chœur. Les élèves du Séminaire ont fait le chœur à l'orgue.

Noyade

L'un des fils de M. O. A. Barbarie, de l'Union de feu Intercolonial, Olivier, âgé de 17 ans, s'est noyé samedi soir en partant sur la rivière Ristigouche, à Campbelltown. Le corps a été retrouvé mardi.

Le temps qu'il fait

Enfin, le vent a changé de direction, il souffle maintenant du sud-ouest, mais si faiblement qu'il n'a pu dissiper le brouillard qui a enveloppé la ville toute la journée. Le temps est toujours très doux et il est tombé quelques grains de pluie et de neige.

La chasse

D'après le rapport de M. Louis Lalet, garde forestier du comté de Lalet, il a été tué cet automne 56 ours dans les forêts de Garneau, Lafontaine, Fournier et dans la seigneurie de St-Roch des Aulnaies, sous T. par Magloire Caron, 8 par T. Legros, 5 par Nicolas Lamirault, 7 par M. Jousias. On évalue la fourrure à \$1,000.

Le chevreuil, l'original et le caribou

semblent augmenter dans ces forêts. Les chasseurs ont tué un grand nombre de chevreuils et de caribous.

Le bon sommeil

Donnez le Sirop Calmant du Dr Ed. Morin à votre enfant et il reprendra son sommeil régulier de la nuit.

Théâtre Français

Nous sommes maintenant informés que dans quelques jours nous aurons l'occasion d'assister à la représentation d'une jolie pièce française intitulée: Crime et Châtiment. C'est une pièce très étonnante et qui ne manquera pas d'être une foule de spectateurs et d'être applaudie comme elle le mérite. Les annonces, placards, programmes, etc., seront ici dans quelques jours, et nous espérons que les prix seront à la portée de toutes les bourses. Nous en donnerons avis sous peu.

Enfant pleure, il veut son Castor

—(Communiqué.)

Un roman de cour d'assises

Nous avons raconté déjà l'étrange roman qui s'est dénoué récemment devant la cour d'assises de Linc (Aurich). Les époux Sheffer, très tendrement unis, mais pauvres, avaient conçu un plan machiavélique pour s'emparer de la fortune d'une orpheline, leur cousine, Mina Weser, plusieurs fois millionnaire. Sheffer, ayant envoyé sa femme en Amérique, l'a fait passer pour morte. Il a ensuite épousé Mina, qu'il devait empoisonner lentement, après lui avoir fait faire un testament en sa faveur; à la mort de Mina, il devait venir rejoindre sa première femme en Amérique et partager l'héritage avec elle. Mais, après son mariage avec Mina, Sheffer s'est épris de sa seconde femme; il n'a plus eu le courage de lui verser le poison qui devait la faire mourir en 22 jours; à la mort de Mina, il devait venir rejoindre sa première femme en Amérique et partager l'héritage avec elle. Mais, après son mariage avec Mina, Sheffer s'est épris de sa seconde femme; il n'a plus eu le courage de lui verser le poison qui devait la faire mourir en 22 jours; à la mort de Mina, il devait venir rejoindre sa première femme en Amérique et partager l'héritage avec elle.

Bulletin maritime

Nous disions parfaitement vrai en rapportant hier que le steamer Pomerania avait été forcé de rebrousser chemin et de venir se mettre à l'abri à Anse aux Sauvages. C'est là qu'il a passé la nuit à l'ancre, et à la marée montante ce matin, comme il avait toujours été tenu sous vapeur, il est remonté à amarrer au quai Allain à Québec.

Petites nouvelles

—Les membres de la section protestante du Conseil de l'Instruction publique, ont siégé hier et aujourd'hui au Palais législatif.

Tribunaux correctionnels

Rien du tout ce matin à la cour de police.

Sens dessus dessous

L'un des omnibus du tramway de la rue St-Jean a été renversé, aujourd'hui, par suite du mauvais état des chemins. Par bonheur, personne n'a été blessé.

Le professeur J. M. T. Lambert

Le professeur J. M. T. Lambert a le plaisir d'informer tous ceux qui désirent audier leur manuscrit ou devenir faits calligraphes, qu'il commencera, le mardi, le soir, de 8 à 10 heures, le 3 décembre, un cours régulier (24 leçons) de calligraphie, d'affaires et pratique de l'Académie Commerciale, rue Ste-Angele, H. V., Québec. Le professeur J. M. T. Lambert promet un parfait succès avant la 24e leçon à tous ceux qui désirent avoir ce cours attentivement.

Bien jugé

Le Recorder de Montréal a rendu un jugement remarquable dans une poursuite intentée par la compagnie des chars urbains contre Théophile Leduc, un de ses anciens conducteurs de chevaux. Leduc était accusé d'avoir conduit son char trop vite rue Notre-Dame, à la voie d'évitement voisine de la rue Lamontagne, d'avoir été ainsi la cause d'une collision et d'un dommage de \$100 à l'un des deux chars.

Feu M. l'abbé Auclair

Le service anniversaire de M. l'abbé Auclair, en son vivant curé de Québec, a été célébré ce matin par son successeur, M. l'abbé Faguy, à la Basilique. Son Eminence le cardinal Taschereau et les dignitaires de son entourage, ainsi que beaucoup de prêtres, assistaient au chœur. Les élèves du Séminaire ont fait le chœur à l'orgue.

Le temps qu'il fait

Enfin, le vent a changé de direction, il souffle maintenant du sud-ouest, mais si faiblement qu'il n'a pu dissiper le brouillard qui a enveloppé la ville toute la journée. Le temps est toujours très doux et il est tombé quelques grains de pluie et de neige.

La chasse

D'après le rapport de M. Louis Lalet, garde forestier du comté de Lalet, il a été tué cet automne 56 ours dans les forêts de Garneau, Lafontaine, Fournier et dans la seigneurie de St-Roch des Aulnaies, sous T. par Magloire Caron, 8 par T. Legros, 5 par Nicolas Lamirault, 7 par M. Jousias. On évalue la fourrure à \$1,000.

Le chevreuil, l'original et le caribou

semblent augmenter dans ces forêts. Les chasseurs ont tué un grand nombre de chevreuils et de caribous.

Le bon sommeil

Donnez le Sirop Calmant du Dr Ed. Morin à votre enfant et il reprendra son sommeil régulier de la nuit.

Théâtre Français

Nous sommes maintenant informés que dans quelques jours nous aurons l'occasion d'assister à la représentation d'une jolie pièce française intitulée: Crime et Châtiment. C'est une pièce très étonnante et qui ne manquera pas d'être une foule de spectateurs et d'être applaudie comme elle le mérite. Les annonces, placards, programmes, etc., seront ici dans quelques jours, et nous espérons que les prix seront à la portée de toutes les bourses. Nous en donnerons avis sous peu.

Enfant pleure, il veut son Castor

—(Communiqué.)

Un grand malheur

M. Lagueux (Joseph), curé de St-Jean Port-Joli, décédé le 25 du courant, était membre de la Société ecclésiastique de Saint-Joseph, de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec et de la Société d'une messe, section diocésaine. Son service et sa sépulture auront lieu à St-Jean-Port-Joli, mardi prochain, le 4 décembre.

Maître de conférences

M. Lagueux était né le 18 octobre 1826, à St-Joseph de Lévis, de Joseph Lagueux et d'Angèle Sanson. Il fut ordonné à Québec le 17 juillet 1853 et fut vicaire à Beaufort; en 1854, vicaire à St-Claire; en 1855, curé de Ste-Agnès; en 1862 curé de St-Patrick de la Rivière du Loup; curé de St-Jean Port Joli le 28 août 1871.

Maître de conférences

Nous regrettons d'apprendre la mort prématurée de M. Louis Carrier, fils aîné de feu M. Wm. Carrier, de Lévis, arrivé ces jours derniers à Denver, Colorado, où il était allé passer l'hiver dans l'espoir de retrouver sa santé languissante dans une atmosphère plus élémentaire que la nôtre. M. Carrier est mort à l'âge de tout n'est qu'années; il avait une vingtaine d'années. Le ciel étranger ne lui a pas été plus favorable qu'à son père, à qui il avait succédé comme associé de la maison Carrier, Laine et cie. Un télégramme reçu hier a apporté la pénible nouvelle à la famille du regretté défunt, à laquelle nous offrons l'expression de nos meilleurs sentiments de condoléances.

Petites nouvelles

—Les membres de la section protestante du Conseil de l'Instruction publique, ont siégé hier et aujourd'hui au Palais législatif.

Tribunaux correctionnels

Rien du tout ce matin à la cour de police.

Sens dessus dessous

L'un des omnibus du tramway de la rue St-Jean a été renversé, aujourd'hui, par suite du mauvais état des chemins. Par bonheur, personne n'a été blessé.

Le professeur J. M. T. Lambert

Le professeur J. M. T. Lambert a le plaisir d'informer tous ceux qui désirent audier leur manuscrit ou devenir faits calligraphes, qu'il commencera, le mardi, le soir, de 8 à 10 heures, le 3 décembre, un cours régulier (24 leçons) de calligraphie, d'affaires et pratique de l'Académie Commerciale, rue Ste-Angele, H. V., Québec. Le professeur J. M. T. Lambert promet un parfait succès avant la 24e leçon à tous ceux qui désirent avoir ce cours attentivement.

Bien jugé

Le Recorder de Montréal a rendu un jugement remarquable dans une poursuite intentée par la compagnie des chars urbains contre Théophile Leduc, un de ses anciens conducteurs de chevaux. Leduc était accusé d'avoir conduit son char trop vite rue Notre-Dame, à la voie d'évitement voisine de la rue Lamontagne, d'avoir été ainsi la cause d'une collision et d'un dommage de \$100 à l'un des deux chars.

Feu M. l'abbé Auclair

Le service anniversaire de M. l'abbé Auclair, en son vivant curé de Québec, a été célébré ce matin par son successeur, M. l'abbé Faguy, à la Basilique. Son Eminence le cardinal Taschereau et les dignitaires de son entourage, ainsi que beaucoup de prêtres, assistaient au chœur. Les élèves du Séminaire ont fait le chœur à l'orgue.

Le temps qu'il fait

Enfin, le vent a changé de direction, il souffle maintenant du sud-ouest, mais si faiblement qu'il n'a pu dissiper le brouillard qui a enveloppé la ville toute la journée. Le temps est toujours très doux et il est tombé quelques grains de pluie et de neige.

La chasse

D'après le rapport de M. Louis Lalet, garde forestier du comté de Lalet, il a été tué cet automne 56 ours dans les forêts de Garneau, Lafontaine, Fournier et dans la seigneurie de St-Roch des Aulnaies, sous T. par Magloire Caron, 8 par T. Legros, 5 par Nicolas Lamirault, 7 par M. Jousias. On évalue la fourrure à \$1,000.

Le chevreuil, l'original et le caribou

semblent augmenter dans ces forêts. Les chasseurs ont tué un grand nombre de chevreuils et de caribous.

Le bon sommeil

Donnez le Sirop Calmant du Dr Ed. Morin à votre enfant et il reprendra son sommeil régulier de la nuit.

Théâtre Français

Nous sommes maintenant informés que dans quelques jours nous aurons l'occasion d'assister à la représentation d'une jolie pièce française intitulée: Crime et Châtiment. C'est une pièce très étonnante et qui ne manquera pas d'être une foule de spectateurs et d'être applaudie comme elle le mérite. Les annonces, placards, programmes, etc., seront ici dans quelques jours, et nous espérons que les prix seront à la portée de toutes les bourses. Nous en donnerons avis sous peu.

Enfant pleure, il veut son Castor

—(Communiqué.)

Un grand malheur

M. Lagueux (Joseph), curé de St-Jean Port-Joli, décédé le 25 du courant, était membre de la Société ecclésiastique de Saint-Joseph, de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec et de la Société d'une messe, section diocésaine. Son service et sa sépulture auront lieu à St-Jean-Port-Joli, mardi prochain, le 4 décembre.

Maître de conférences

M. Lagueux était né le 18 octobre 1826, à St-Joseph de Lévis, de Joseph Lagueux et d'Angèle Sanson. Il fut ordonné à Québec le 17 juillet 1853 et fut vicaire à Beaufort; en 1854, vicaire à St-Claire; en 1855, curé de Ste-Agnès; en 1862 curé de St-Patrick de la Rivière du Loup; curé de St-Jean Port Joli le 28 août 1871.

Maître de conférences

Nous regrettons d'apprendre la mort prématurée de M. Louis Carrier, fils aîné de feu M. Wm. Carrier, de Lévis, arrivé ces jours derniers à Denver, Colorado, où il était allé passer l'hiver dans l'espoir de retrouver sa santé languissante dans une atmosphère plus élémentaire que la nôtre. M. Carrier est mort à l'âge de tout n'est qu'années; il avait une vingtaine d'années. Le ciel étranger ne lui a pas été plus favorable qu'à son père, à qui il avait succédé comme associé de la maison Carrier, Laine et cie. Un télégramme reçu hier a apporté la pénible nouvelle à la famille du regretté défunt, à laquelle nous offrons l'expression de nos meilleurs sentiments de condoléances.

Petites nouvelles

—Les membres de la section protestante du Conseil de l'Instruction publique, ont siégé hier et aujourd'hui au Palais législatif.

Tribunaux correctionnels

Rien du tout ce matin à la cour de police.

Sens dessus dessous

L'un des omnibus du tramway de la rue St-Jean a été renversé, aujourd'hui, par suite du mauvais état des chemins. Par bonheur, personne n'a été blessé.

Le professeur J. M. T. Lambert

Le professeur J. M. T. Lambert a le plaisir d'informer tous ceux qui désirent audier leur manuscrit ou devenir faits calligraphes, qu'il commencera, le mardi, le soir, de 8 à 10 heures, le 3 décembre, un cours régulier (24 leçons) de calligraphie, d'affaires et pratique de l'Académie Commerciale, rue Ste-Angele, H. V., Québec. Le professeur J. M. T. Lambert promet un parfait succès avant la 24e leçon à tous ceux qui désirent avoir ce cours attentivement.

Bien jugé

Le Recorder de Montréal a rendu un jugement remarquable dans une poursuite intentée par la compagnie des chars urbains contre Théophile Leduc, un de ses anciens conducteurs de chevaux. Leduc était accusé d'avoir conduit son char trop vite rue Notre-Dame, à la voie d'évitement voisine de la rue Lamontagne, d'avoir été ainsi la cause d'une collision et d'un dommage de \$100 à l'un des deux chars.

Feu M. l'abbé Auclair

Le service anniversaire de M. l'abbé Auclair, en son vivant curé de Québec, a été célébré ce matin par son successeur, M. l'abbé Faguy, à la Basilique. Son Eminence le cardinal Taschereau et les dignitaires de son entourage, ainsi que beaucoup de prêtres, assistaient au chœur. Les élèves du Séminaire ont fait le chœur à l'orgue.

Le temps qu'il fait

Enfin, le vent a changé de direction, il souffle maintenant du sud-ouest, mais si faiblement qu'il n'a pu dissiper le brouillard qui a enveloppé la ville toute la journée. Le temps est toujours très doux et il est tombé quelques grains de pluie et de neige.

La chasse

D'après le rapport de M. Louis Lalet, garde forestier du comté de Lalet, il a été tué cet automne 56 ours dans les forêts de Garneau, Lafontaine, Fournier et dans la seigneurie de St-Roch des Aulnaies, sous T. par Magloire Caron, 8 par T. Legros, 5 par Nicolas Lamirault, 7 par M. Jousias. On évalue la fourrure à \$1,000.

Le chevreuil, l'original et le caribou

semblent augmenter dans ces forêts. Les chasseurs ont tué un grand nombre de chevreuils et de caribous.

Le bon sommeil

Donnez le Sirop Calmant du Dr Ed. Morin à votre enfant et il reprendra son sommeil régulier de la nuit.

Théâtre Français

Nous sommes maintenant informés que dans quelques jours nous aurons l'occasion d'assister à la représentation d'une jolie pièce française intitulée: Crime et Châtiment. C'est une pièce très étonnante et qui ne manquera pas d'être une foule de spectateurs et d'être applaudie comme elle le mérite. Les annonces, placards, programmes, etc., seront ici dans quelques jours, et nous espérons que les prix seront à la portée de toutes les bourses. Nous en donnerons avis sous peu.

Enfant pleure, il veut son Castor

—(Communiqué.)

Un grand malheur

M. Lagueux (Joseph), curé de St-Jean Port-Joli, décédé le 25 du courant, était membre de la Société ecclésiastique de Saint-Joseph, de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec et de la Société d'une messe, section diocésaine. Son service et sa sépulture auront lieu à St-Jean-Port-Joli, mardi prochain, le 4 décembre.

Maître de conférences

M. Lagueux était né le 18 octobre 1826, à St-Joseph de Lévis, de Joseph Lagueux et d'Angèle Sanson. Il fut ordonné à Québec le 17 juillet 1853 et fut vicaire à Beaufort; en 1854, vicaire à St-Claire; en 1855, curé de Ste-Agnès; en 1862 curé de St-Patrick de la Rivière du Loup; curé de St-Jean Port Joli le 28 août 1871.

Maître de conférences

Nous regrettons d'apprendre la mort prématurée de M. Louis Carrier, fils aîné de feu M. Wm. Carrier, de Lévis, arrivé ces jours derniers à Denver, Colorado, où il était allé passer l'hiver dans l'espoir de retrouver sa santé languissante dans une atmosphère plus élémentaire que la nôtre. M. Carrier est mort à l'âge de tout n'est qu'années; il avait une vingtaine d'années. Le ciel étranger ne lui a pas été plus favorable qu'à son père, à qui il avait succédé comme associé de la maison Carrier, Laine et cie. Un télégramme reçu hier a apporté la pénible nouvelle à la famille du regretté défunt, à laquelle nous offrons l'expression de nos meilleurs sentiments de condoléances.

Petites nouvelles

—Les membres de la section protestante du Conseil de l'Instruction publique, ont siégé hier et aujourd'hui au Palais législatif.

Tribunaux correctionnels

Rien du tout ce matin à la cour de police.

Sens dessus dessous

L'un des omnibus du tramway de la rue St-Jean a été renversé, aujourd'hui, par suite du mauvais état des chemins. Par bonheur, personne n'a été blessé.

Le professeur J. M. T. Lambert

Le professeur J. M. T. Lambert a le plaisir d'informer tous ceux qui désirent audier leur manuscrit ou devenir faits calligraphes, qu'il commencera, le mardi, le soir, de 8 à 10 heures, le 3 décembre, un cours régulier (24 leçons) de calligraphie, d'affaires et pratique de l'Académie Commerciale, rue Ste-Angele, H. V., Québec. Le professeur J. M. T. Lambert promet un parfait succès avant la 24e leçon à tous ceux qui désirent avoir ce cours attentivement.

Bien jugé

Le Recorder de Montréal a rendu un jugement remarquable dans une poursuite intentée par la compagnie des chars urbains contre Théophile Leduc, un de ses anciens conducteurs de chevaux. Leduc était accusé d'avoir conduit son char trop vite rue Notre-Dame, à la voie d'évitement voisine de la rue Lamontagne, d'avoir été ainsi la cause d'une collision et d'un dommage de \$100 à l'un des deux chars.

Feu M. l'abbé Auclair

Le service anniversaire de M. l'abbé Auclair, en son vivant curé de Québec, a été célébré ce matin par son successeur, M. l'abbé Faguy, à la Basilique. Son Eminence le cardinal Taschereau et les dignitaires de son entourage, ainsi que beaucoup de prêtres, assistaient au chœur. Les élèves du Séminaire ont fait le chœur à l'orgue.

Le temps qu'il fait

Enfin, le vent a changé de direction, il souffle maintenant du sud-ouest, mais si faiblement qu'il n'a pu dissiper le brouillard qui a enveloppé la ville toute la journée. Le temps est toujours très doux et il est tombé quelques grains de pluie et de neige.

La chasse

D'après le rapport de M. Louis Lalet, garde forestier du comté de Lalet, il a été tué cet automne 56 ours dans les forêts de Garneau, Lafontaine, Fournier et dans la seigneurie de St-Roch des Aulnaies, sous T. par Magloire Caron, 8 par T. Legros, 5 par Nicolas Lamirault, 7 par M. Jousias. On évalue la fourrure à \$1,000.

Le chevreuil, l'original et le caribou

semblent augmenter dans ces forêts. Les chasseurs ont tué un grand nombre de chevreuils et de caribous.

Le bon sommeil

Donnez le Sirop Calmant du Dr Ed. Morin à votre enfant et il reprendra son sommeil régulier de la nuit.

Théâtre Français

Nous sommes maintenant informés que dans quelques jours nous aurons l'occasion d'assister à la représentation d'une jolie pièce française intitulée: Crime et Châtiment. C'est une pièce très étonnante et qui ne manquera pas d'être une foule de spectateurs et d'être applaudie comme elle le mérite. Les annonces, placards, programmes, etc., seront ici dans quelques jours, et nous espérons que les prix seront à la portée de toutes les bourses. Nous en donnerons avis sous peu.

Enfant pleure, il veut son Castor

—(Communiqué.)

Un grand malheur

M. Lagueux (Joseph), curé de St-Jean Port-Joli, décédé le 25 du courant, était membre de la Société ecclésiastique de Saint-Joseph, de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec et de la Société d'une messe, section diocésaine. Son service et sa sépulture auront lieu à St-Jean-Port-Joli, mardi prochain, le 4 décembre.

Maître de conférences

M. Lagueux était né le 18 octobre 1826, à St-Joseph de Lévis, de Joseph Lagueux et d'Angèle Sanson. Il fut ordonné à Québec le 17 juillet 1853 et fut vicaire à Beaufort; en 1854, vicaire à St-Claire; en 1855, curé de Ste-Agnès; en 1862 curé de St-Patrick de la Rivière du Loup; curé de St-Jean Port Joli le 28 août 1871.

Maître de conférences

Nous regrettons d'apprendre la mort prématurée de M. Louis Carrier, fils aîné de feu M. Wm. Carrier, de Lévis, arrivé ces jours derniers à Denver, Colorado, où il était allé passer l'hiver dans l'espoir de retrouver sa santé languissante dans une atmosphère plus élémentaire que la nôtre. M. Carrier est mort à l'âge de tout n'est qu'années; il avait une vingtaine d'années. Le ciel étranger ne lui a pas été plus favorable qu'à son père, à qui il avait succédé comme associé de la maison Carrier, Laine et cie. Un télégramme reçu hier a apporté la pénible nouvelle à la famille du regretté défunt, à laquelle nous offrons l'expression de nos meilleurs sentiments de condoléances.

Petites nouvelles

—Les membres de la section protestante du Conseil de l'Instruction publique, ont siégé hier et aujourd'hui au Palais législatif.

Tribunaux correctionnels

Rien du tout ce matin à la cour de police.

Sens dessus dessous</